

SAKIR GÖKÇEBAG

QUI A DIT BANAL ?

FAITES DE DÉTOURNEMENTS D'OBJETS USUELS, LES ŒUVRES DU PLASTICIEN TURC SONT UN HYMNE AU "MERVEILLEUX QUOTIDIEN", CHER AUX SURRÉALISTES.

PAR VIRGINIE LUC

Sans provocation, discrètement, presque distraitemment, Sakir Gökçebag, 47 ans, n'en finit pas de jouer. Comme un enfant ébloui, avec la même curiosité, le même appétit, il observe notre société consumériste, sérielle et jetable pour y déceler sa dimension poétique. Son ère de jeu est le quotidien le plus banal et son cortège d'objets usuels. « Je n'invente rien. Ce sont les objets eux-mêmes qui me soufflent leurs métamorphoses », sourit-il. ...

Photo : Sakir Gökçebag.



Fresque en papier toilette
"Trans Layers 1" (2010).



Installations à partir de parapluies, "Toccata & Fugue" (2011) et "Prefix & Suffix 4" (2010).



... Dans son univers qui ne manque pas d'humour, des cintres nus superposés à équidistance sur le mur façonnent une tour de Babel ou des collines à l'infini. Des rouleaux de papier toilette déployés composent d'immenses fresques immaculées comme autant de constellations inconnues. Des parapluies et leurs armatures métalliques scandent l'espace comme des notes lancées sur une partition d'un nouveau genre. Le dispositif visuel suggère le mouvement, aigu et rapide, pareil à celui d'une toccata.

« Ce qui me réjouit, c'est de révéler la beauté de ce qui nous entoure et de l'offrir en partage. En les détournant de leur contexte, les objets les plus profanes perdent leur fonction habituelle. Alors seulement ils peuvent acquérir un autre pouvoir. Mes installations

sont des propositions poétiques et joyeuses pour réenchanter le réel. »

Sakir Gökçebag est né dans la province de Denizli, à l'ouest de la Turquie. Études aux Beaux-Arts de Marmara, découverte de Marcel Duchamp, des surréalistes et du mouvement Fluxus, bourse pour Düsseldorf et prix Markus Lüpertz en 1996. Depuis, il vit à Hambourg, son atelier de verre ouvert sur le centre de la ville.

Sakir a gardé de l'Orient une patience d'orfèvre. Avec un soin et une attention sans limites, il ordonne, au millimètre près, chacune de ses compositions. Celles-ci ne sont pas seulement à regarder, elles sollicitent tous les sens : on entend un curieux silence devant les fresques de papier blanc, une fugue saccadée devant le dispositif des baleines de parapluies... On goûte la douceur de l'une et l'acuité de l'autre. Et toujours le même ravissement devant ces dispositifs ludiques qui, à leur tour, opèrent notre propre métamorphose.

« L'art n'est pas une mission. C'est une spontanéité, comme les épices dans la nourriture », dit Sakir, poète insolite dans le paysage contemporain. Il ressemble à son œuvre, belle comme une rencontre fortuite. ■

POUR VOIR LES ŒUVRES DE SAKIR GÖKÇEBAG

Une exposition, « Prefix & Suffix », lui est consacrée à la galerie Tanas, à Berlin, jusqu'au 2 mars.
Son site internet : www.sakirgokcebag.com